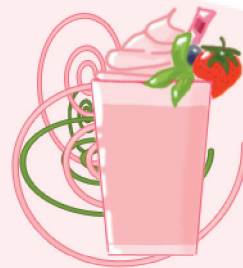


# Milkshake



*La gazette 100% fruitée*

## Edito

Un second numéro vient de naître de cette union, de nouveaux chroniqueurs font leur apparition, merci à eux d'avoir contribué à ce numéro.

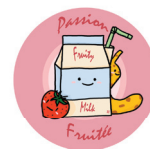
Vous remarquerez que, dans ce nouveau numéro, une nouvelle mise en page a été faite. Nous aimerions votre avis sur celle que vous préférez.

Vous trouverez au menu un nouveau mélange, choisissez votre fruit et bon appétit.

Je profite de cet éditto pour répondre à une question. Milkshake ne possède pas de couverture, parce que c'est une gazette et non un magazine. Mais qui sait, peut-être un jour se parera-t-il d'une couverture?

Bonne lecture !

Harue



### Milkshake 1

Rédactrice en chef : Harue

Mise en page : Harue

Correction : Kahori, Laku, Harue

Chroniqueurs : Umbre, Ayatori, Konekochan, Harue

Nous joindre : [fanzine-maskot@hotmail.fr](mailto:fanzine-maskot@hotmail.fr)

### Coup de coeur anime

Partez à la recherche du Geass..... 2



### Instant culture

Le manga et les influences..... 4



### Convention du mois

En direct de Paris..... 10



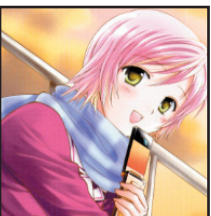
### Evènements

Sortez, c'est le mois de mai..... 11



### Déferlente de manga

Les news du mois..... 12



### De l'autre côté du miroir

La folie Alice..... 16

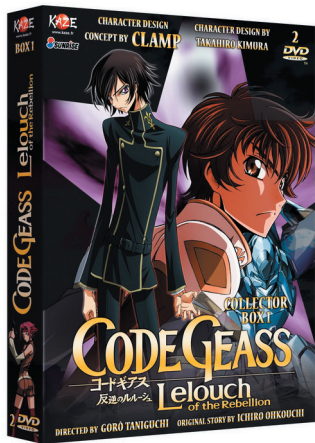


### A l'affiche

Instant grand écran..... 18



# Code Geass



**Dessinateur :** Yoshino Hiroyuki  
**Scénariste :** Okouchi Ichirô  
**Réalisateur :** Taniguchi Goro  
**Character designer :** Clamp  
**Genre :** Mecha, SF, aventure

## Synopsis

En sauvant une mystérieuse jeune femme, Lelouch reçoit le pouvoir du Geass, qui lui octroie le don de commander quiconque le regarde directement dans les yeux. Pour renverser son père et découvrir la vérité sur l'assassinat de sa mère, Lelouch décide d'utiliser son pouvoir nouvellement acquis pour manipuler les japonais et les aider à se révolter contre le puissant Empire Britannia. Mais pour arriver à ses fins, il doit être prêt à sacrifier même ses proches...

## Critique

L'originalité principale de *Code Geass*, c'est qu'elle évolue sur plusieurs plans. Il y a la guerre, bien entendu. Mais aussi l'étrange mystère apporté par le geass et ses possibilités, par son origine et son but. Il y a le mystère de C.C, les nombreuses trahisons, les coups bas de Lelouch, les manœuvres de l'empereur, la fraîcheur d'Euphie et Suzaku... *Code Geass* n'est pas simplement un autre énième manga sur les méchas, c'est aussi une histoire d'amitié, de vengeance, de famille. C'est un anime que l'on peut apprécier si on parvient à être du côté du personnage principal. Si, par contre, la haine s'installe à son encontre, il pourrait être difficile de le regarder jusqu'au bout car, admettons-le, Lelouch gagne toujours, même quand il perd !

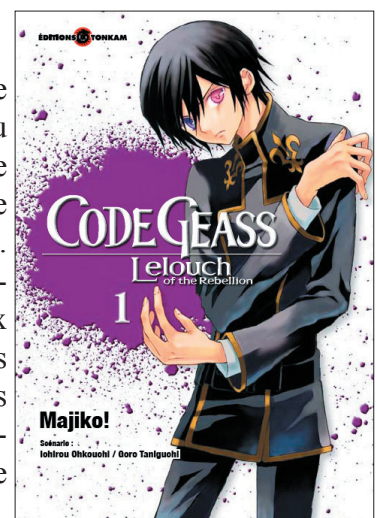
Pourvu d'une bande originale magnifique et parfaitement accordée aux événements et aux personnages, d'un graphisme pour le moins magnifique, *Code Geass* se présente avec des points forts plus qu'attrayants. On ne peut pas dire que l'étroite collaboration entre Clamp (pour le dessin) et X (pour le scénario) soit une mauvaise idée, au contraire. Ensemble, elles ont réussi à créer une œuvre intéressante, palpitante, offrant un duel moral assez

intéressant. Faut-il oui ou non pardonner à Lelouch tous ses crimes et l'encourager à poursuivre son but jusqu'au bout ou n'est-il pas simplement détestable ? Et tel personnage n'est-il pas agaçant ? Ah, non, il ne l'est pas. Si, il l'est. Non... Il est presque impossible de garder une opinion stable en regardant *Code Geass*. À chaque nouvel épisode, l'auteur nous offre une autre facette de ses créations, changeant automatiquement notre point de vue, rendant Lelouch attachant, Euphie agaçante, Suzaku horripilant, pour ensuite renverser totalement la situation quelques minutes plus tard.

À première vue, *Code Geass* peut sembler être un étrange mélange entre *Death Note* et *Gundam Seed*. C'est du moins la première impression que j'en aie eue, bien que celle-ci ait rapidement changé. Lelouch a un caractère digne de Light Yagami, bien qu'il possède des raisons différentes d'agir et de tuer. Et l'étrange relation amicale/ennemie entre Suzaku et Lelouch peut rappeler celle alliant Kira et Asran. Mais cette première impression est fautive et *Code Geass* nous emporte rapidement dans une guerre où il est difficile de prendre position.

## Le manga

Sorti bien après l'arrivée de l'anime, le manga – ou plutôt les mangas – offre de nombreux points de vue différents des événements. N'ayant lu que celui concernant Lelouch, je peux affirmer que ce dernier nous offre parfois des précisions sur l'histoire. Malheureusement, le scénario diffère régulièrement de l'anime. Ce qui peut être très pratique pour certains points mais très déstabilisant pour d'autres (comme par exemple, la présence de Suzaku à l'académie dès le début, alors que dans



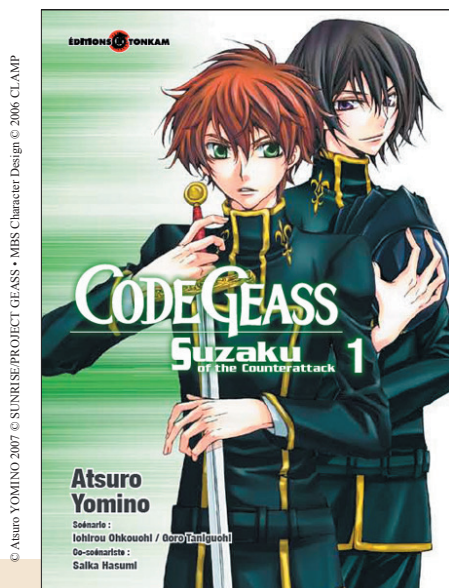
Majiko! 2006 © SUNRISE/PROJECT GEASS-MBS Character Design © 2006 CLAMP



l'anime, il y arrive au bout de quelques épisodes).

Une multitude de mangas sont sortis sur *Code Geass* et cela égare parfois. L'avantage, c'est qu'il y en a pour tous les goûts !

Umbre



**Titre :** Code Geass - Suzaku of the counterattack

**Nombre de volume :** 2 (terminé)



**Titre :** Code Geass - Queen for Boys

**Nombre de volume :** 1 (en cours)

**Nombre de volume au japon :** 5 (en cours)



**Titre :** Code Geass - Nightmare of Nunnally

**Nombre de volume :** 2 (en cours)

**Nombre de volume au japon :** (5 en cours)



**Titre :** Code Geass - Knight for Girls

**Nombre de volume :** 1 (en cours)

**Nombre de volume au japon :** (5 en cours)



# \*漫画： 東洋と西洋 歴史と グラフィックス感覚

\*Manga  
Orient et Occident  
Histoire et influences graphiques

Qu'est-ce que le manga ?

Le terme 'Manga' a été inventé par le caricaturiste Katsushita Hokusai (1760-1849).

Il signifie littéralement 'image dérisoire'. Les 'mangas' de Hokusai étaient des estampes montrant des personnages populaires de l'époque sous des dehors comiques.

Au Japon, le terme désigne tout simplement la bande-dessinée au sens large, alors qu'en occident elle a une signification et une connotation nippones.

L'histoire de la bande-dessinée japonaise remonte au VIIe siècle, époque où furent introduites

au Japon les techniques de fabrication chinoise du papier et de l'encre, ainsi que l'usage du pinceau.

Les premières caricatures connues sont des dessins de visages d'hommes et d'animaux.

Le premier chef-d'œuvre des arts graphiques nippons date du XIIe siècle. Il s'agit des peintures en rouleau (emakimono) réalisées par un prêtre nommé Toba et intitulées 'Chôjûgiga' (rouleau des animaux)



Le pionnier du manga moderne était le journaliste-dessinateur du nom de Rakuten Kitazawa (1876-1955). Il caricatura la société à la manière des strips américains.

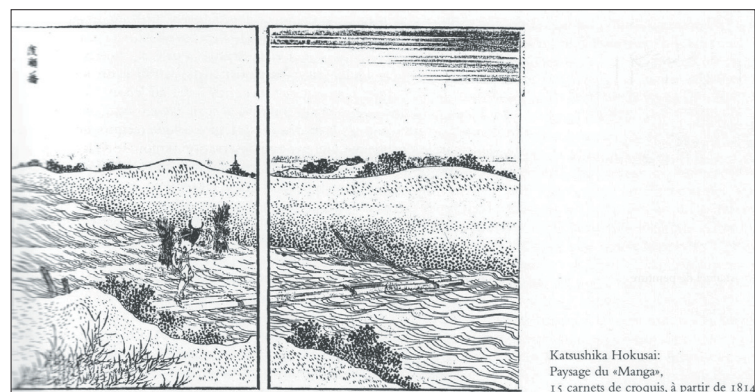


En 1932, la Nihon Mangaka Kyokai regroupa des auteurs et eut pour but d'étudier la bande-dessinée étrangère. Le manga au sens moderne du terme est né.



Au XVIIIème siècle, Hokusai, dit Katsushita, fut le premier à utiliser le mot 'manga' pour désigner ses recueils de caricatures.

Il influencera de nombreux occidentaux tels que Degas, Gauguin, Van Gogh...



Katsushika Hokusai:  
Paysage du «Manga»,  
15 carnets de croquis, à partir de 1814





Un homme incarna ce changement : Osamu Tezuka.

Surnommé le 'Dieu du manga', Osamu Tezuka (1928-1989) révolutionna le manga après la seconde guerre mondiale.

Passionné par le cinéma d'animation, il s'y distingua en réalisant des films, mais surtout en lançant le Japon sur la voie de la production de

masse dans ce domaine. Il donna au manga son graphisme actuel. Il réalisa notamment '*Le Roi Léo*', '*Princesse Saphir*' et '*Astro Boy*'.

Également, le long métrage '*Metropolis*' est inspiré d'un de ses mangas.

Le style de Tezuka imité et copié par des générations de dessinateurs donna à la bande-dessinée et à l'anime leur esthétique si éloignée de l'estampe.



© Tezuka Productions / Metropolis Committee



# Influences graphiques

Tout d'abord, je vais vous expliquer les origines précises du graphisme du manga moderne avant de vous expliquer l'attrait qu'il suscite en Occident.

Il existe plusieurs lignes d'influences assez étonnantes.

L'une d'elle concerne l'estampe japonaise, l'Art Nouveau et le manga. Trois époques, trois expressions artistiques qui relient l'Occident et l'Orient par de multiples courants d'influences. Ces lignes lient l'Asie, l'Europe et l'Amérique en obéissant à la règle qui veut qu'une œuvre naisse toujours du souvenir d'une œuvre antérieure.

L'époque Edo constitue deux siècles de calme relatif. Grâce aux écoles traditionnelles de peinture, se développe l'estampe – ou Ukiyo-E ('tableau du monde flottant') – qui a pour sujet la vie quotidienne : la nature, la mythologie ou des pastiches des toiles célèbres et s'adresse à un public plus large.

Alors que l'art occidental est fondé sur le clair-obscur,

l'art japonais s'appuie sur le jeu des lignes, des arabesques ; il ne s'agit pas de représenter la réalité, mais de l'évoquer.

Ces aspects caricaturaux du manga dérivent sans doute de l'estampe, ils étaient fort appréciés au début du XIXe siècle. On peut y voir un ancêtre encore plus proche du manga.

Durant la période Meiji (1868-1912) et la belle époque en occident (début du XXe siècle), l'estampe

(l'Ukiyo-E) fut une révélation pour de nombreux artistes tels que Van Gogh, Manet, Gauguin et Toulouse-Lautrec pour ne citer que les plus connus. L'art occidental se tourna ainsi vers l'Orient pour trouver un second souffle.

Le terme 'japonisme' désigne les courants artistiques de la fin du XIXe siècle inspirés par les estampes, motifs et objets d'art japonais.

Le japonisme englobe, entre autres, l'Art Nouveau, reflet de la belle époque, qui disparût avec elle.



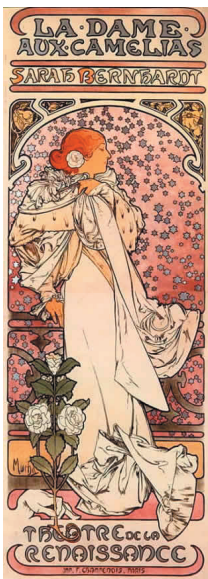
Les thèmes favoris des artistes de l'Art Nouveau sont le naturalisme (une stylisation végétale), une composition décorative et une volonté de synthèse. Ce courant portera des noms divers selon les pays, tels que 'Modern Style' et 'Jungenstil'.

Pour les japonais, l'artiste le plus représentatif de l'Art Nouveau semble être Mucha. Son influence sur les artistes japonais fut sans doute déterminée par l'exubérance de ses arabesques et ses courbes élancées qui rappellent le tracé curviligne des estampes.

Le style Mucha, difficilement exploitable dans la bande-dessinée en général, se retrouve surtout dans les illustrations et les supports publicitaires.





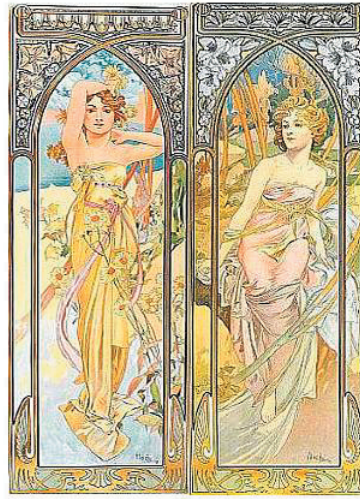


Clamp est l'un des groupes d'artistes inspirés par Mucha. Il utilise des cadres d'Art Nouveau et des compositions à la Mucha dans la plupart de leurs illustrations.

Plus récemment, l'anime de *Wolf's Rain* présente des illustrations avec une mise en page typique de l'Art Nouveau. Un autre artiste (Jugendstil), Klimt a aussi influencé le manga, surtout dans l'anime '*Le Comte de Monte Cristo*', qui a été diffusé au Grand Palais en parallèle de l'exposition 'Vienne 1900' dédiée à Klimt et aux autres artistes de l'époque.

Tous les éléments sont un décor à part entière.

De plus, vous pouvez voir dans l'épisode 17 de *Gankutsuô* un clin d'œil à l'Art Nouveau.



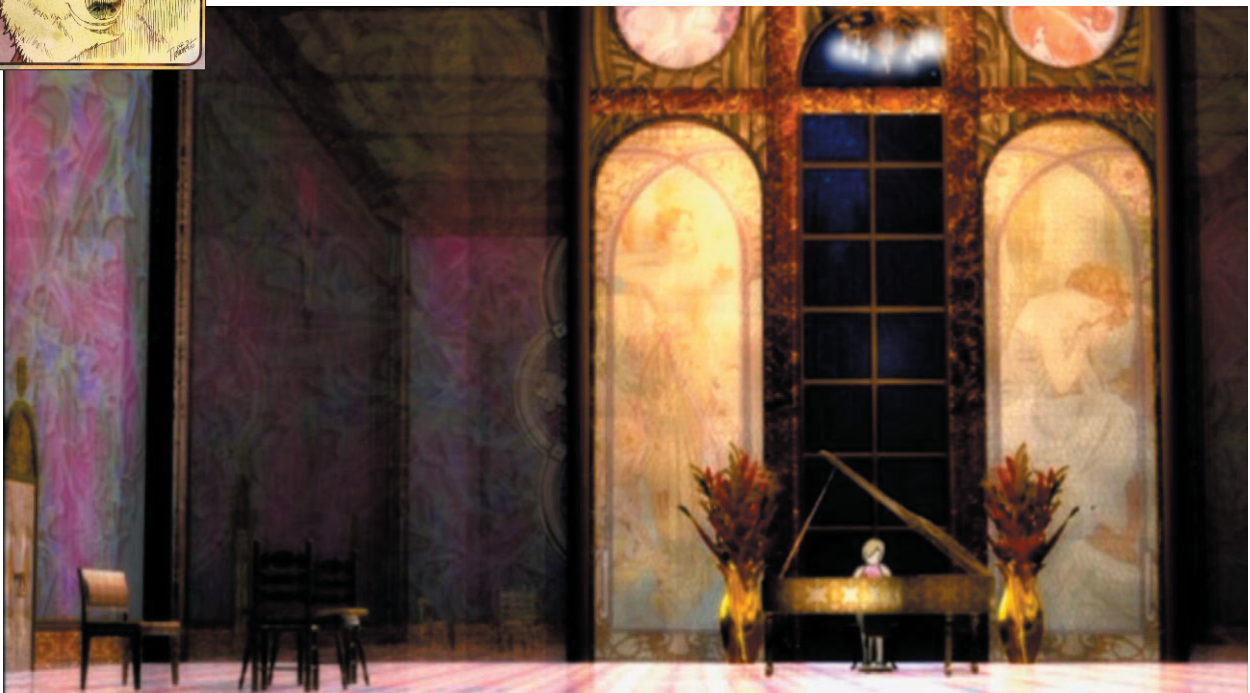
©Clamp



© Bones - Keiko Nobumoto / BV



© Mahiro Maeda - Gonzo / Media Factory - GDH



© Mahiro Maeda - Gonzo / Media Factory - GDH



# Influences Mucha



©Clamp



© Bones - Keiko Nobumoto / BV



© Mahiro Maeda - Gonzo / Media Factory - GDH



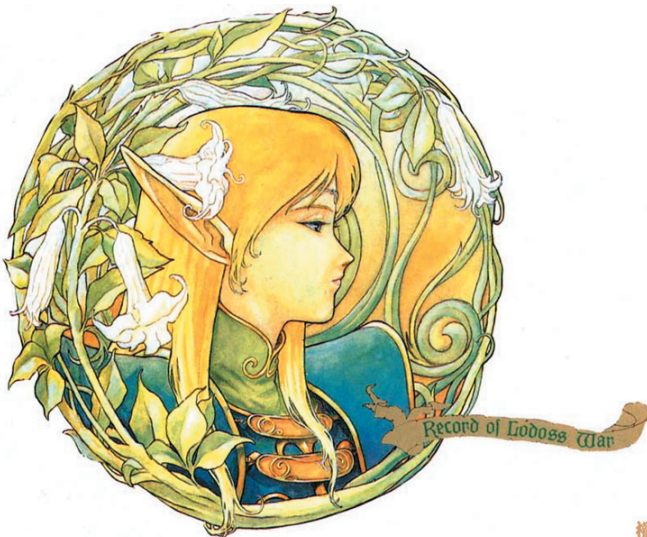
©Clamp



© Mahiro Maeda - Gonzo / Media Factory - GDH



© MIZUNO Ryô / Madhouse Production



© MIZUNO Ryô / Madhouse Production

權記



©Clamp

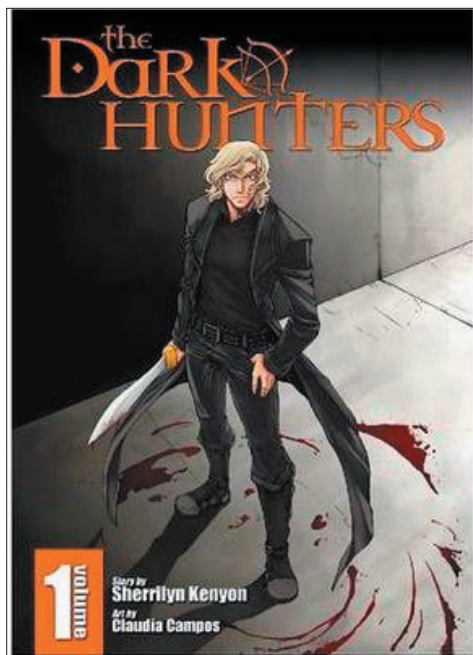


Le manga et l'animation japonaise inspirent de nombreux dessinateurs occidentaux, et non des moindres. L'un des premiers artistes américains influencés par le manga est Frank Miller, créateur de *Sin City*. C'est grâce à lui que les éditeurs et le public américain s'intéressent sérieusement au manga.

Ici, il s'agit de l'adaptation en manga d'une série de romans Sherrilyn Kenyon : '*The Dark-Hunters*'.

En France, Jorodowski et Moebius ont fait office d'ambassadeurs du manga et de l'anime dans les années 80 et 90.

Ainsi, le manga apporte aux comics américains et



©By (author) Sherrilyn Kenyon, By (artist) Claudia Campos

à la bande-dessinée franco-belge un second souffle, ainsi qu'une approche narrative et picturale différente. L'influence qu'il exerce dans le monde de la bande-dessinée est en ceci presque comparable à celle de l'estampe sur l'art européen de la fin du XIXe siècle. Inversement, le comics est une source d'inspiration pour le manga qui s'enlise parfois dans des stéréotypes stériles.

En conclusion de ce parcours entre l'Orient et l'Occident, on peut considérer que l'influence entre artistes du manga, du comics et de la bande-dessinée franco-belge devrait s'accroître.

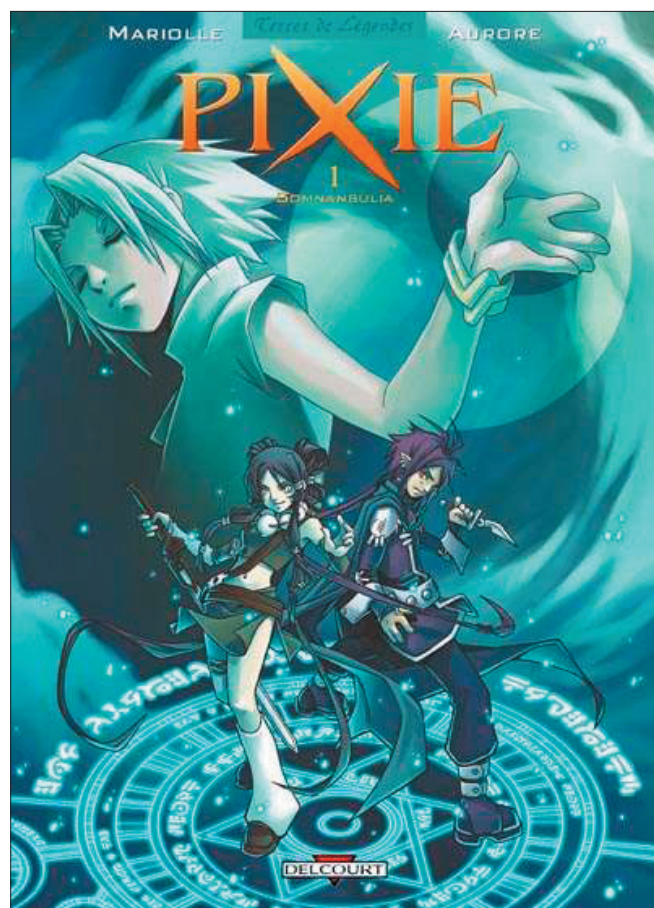
Certains s'inquiètent déjà du risque d'uniformisation de la bande-dessinée sur le plan mondial, qu'elle se fasse au profit du manga ou de tout autre type de bande-dessinée. Ces craintes sont infondées puisque ce sont les différences qui font la richesse de ce type de support.

Un artiste de talent restera toujours celui qui saura tirer le meilleur d'un genre pour créer un style personnel.

Ayatori



©Rutile/Nephylia © Soleil



©Mariolle/Aurore © Delcourt



©Alwett/Moretti/Boccato © Soleil



# Lovin'Japan



Le week-end du 24-25 avril dernier, quelques membres de Rêve Fruité et moi-même avons pu assister à la 1<sup>ère</sup> édition de Lovin'Japan. Ce salon s'est déroulé à la Grande Halle de La Villette à Paris, un lieu superbe au cœur du Parc de La Villette. Ce nouvel événement est consacré à

la culture japonaise aussi bien traditionnelle que moderne. « Créé par des fans pour des fans », ce salon tente de s'incruster parmi les grands (Paris Manga en février et Japan'Expo en juillet). Les principaux mots d'ordre sont fun et spectacle grâce aux multiples activités proposées. On retrouve évidemment les mêmes ingrédients que pour tout autre salon : défilés de cosplay, bonnes affaires mangas, DVD, accessoires...

Un stand a retenu notre attention : les photomats ! Le purikura débarque pour la 2<sup>ème</sup> fois dans un salon (la 1<sup>ère</sup> étant à Paris Manga, édition 2010). En quoi cela consiste-t-il et en quoi cela change-t-il de nos photomats si basiques ? Tout d'abord, on peut y aller six personnes maximum (mais nous avons



machines est difficile car elles sont lourdes et fragiles.

Autre moment fort du salon : pour la première fois en France, la sélection européenne de Cosplay où le vainqueur représentera les couleurs de la France pour la grande finale qui aura lieu les 30 et 31 Octobre 2010, à London Expo ! En nouveauté à Lovin' Japan : le Japanese Talent Show qu'on pourrait comparer à

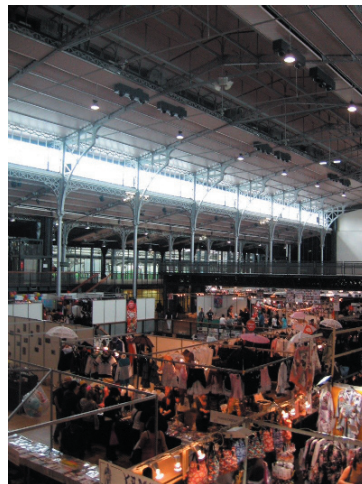
certaines émissions TV comme La Nouvelle Star ou Incroyable Talent... Les participants montent sur scène et démontrent leurs talents en lien avec la culture japonaise pour le meilleur et... parfois pour le pire ! Aussi au programme, une démonstration de cérémonie du thé, d'arts martiaux, de nombreux shows et concours organisés avec des lots à la clef, ainsi qu'un Talk Show avec, comme invités deux personnalités japonaises dans le domaine de l'édition : Yoshitoshi Abe, character designer de Serial Experiment Lain, Haibane Renmei (Ailes Grises)... et Yasuyuki Ueda : producteur de Serial Experiment Lain, Haibane Renmei, Hellsing (OAV)...

Un autre stand nous a interloqués : le club d'hôtes !! Oui, vous avez bien lu ! Nous n'avons malheureusement pas eu l'occasion de l'essayer. Peut-être sera-t-il présent à Japan Expo ? Avis aux amateurs...



rusé et y avons été à sept personnes). Tout est chronométré et on peut prendre plusieurs photos. Une fois le temps écoulé, on se dirige vers le côté de la machine pour procéder aux retouches des photos à partir d'un écran interactif. Au menu, on peut attribuer aux photos des fonds d'écran originaux, ajouter des effets, écrire ce qu'on veut dessus, sélectionner le format, le nombre de

photos... Résultats : un bon moment de rigolade entre amis et surtout un souvenir inoubliable avec photos souvenir. Quant au tarif, il reste abordable si on est assez nombreux pour que ça ne reste pas trop cher. Est-ce que les purikuras seront présents à Japan'Expo cet été ? L'exposant n'était pas très sûr. D'une part parce que le prix du mètre carré reste élevé et d'autre part, parce que l'acheminement des



que la première édition. Quelques cafouillages se sont fait ressentir au niveau de l'organisation pendant les défilés et pour la signalétique qui était quasiment inexistante. Autre bémol au niveau de la programmation où certaines activités comme la cérémonie du thé ou le défilé de mode ou les démonstrations d'arts martiaux n'étaient prévues que pour un seul jour, d'où un déséquilibre entre les 2 jours. Nous ne pouvons qu'espérer que la seconde édition, s'il y a, soit encore mieux !



# Evènements

Alors que le mois de mai débute, voici quelques évènements qui vont venir fleurir tout au long du mois :

•**8/9 mai** : Japan Galaxy à Epitech Lyon  
[www.japangalaxy.com](http://www.japangalaxy.com)



•**15/16 mai** : Alchimies, le festival des cultures de l'imaginaire à Evry sur le campus de l'école d'ingénieurs Télécom Sudparis

•**22/23 mai** : Festival Les Féeries à la Chapelle St Mesmin (Orléans)  
<http://lesfeeries.over-blog.fr>



•**22/23 mai** : convention Japan Sun à Fabrège au centre culturel José Janson (Montpellier)  
<http://japansun.fr>



•**22/23 mai** : Go play one, festival à Hyeres à l'espace 3000



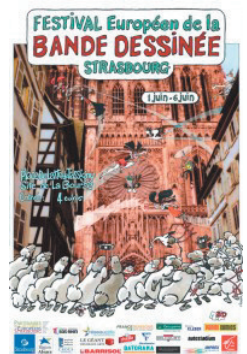
•**28/30 mai** : Convention Epitanime, école Epita, Porte d'Italie, Paris  
<http://epita-convention.com>



•**29/30 mai** : Geek & Music Festival, site de la Friche Belle-de-Mai à Marseille  
<http://www.geekandmusic.com>



•**1/6 juin** : Strasbulles, festival européen de la Bande Dessinée à la salle de la Bourse à Strasbourg  
<http://www.strasbulles.fr>



Si vous souhaitez faire de la publicité pour un évènement, n'hésitez pas à nous contacter!  
[fanzine-maskot@hotmail.fr](mailto:fanzine-maskot@hotmail.fr)



## Le manga au mois d'avril



Encore un mois chargé en sortie? Pour débiter cette chronique, je voulais vous présenter la nouveauté de chez Soleil. Une couverture simpliste qui n'attire pas l'œil mais où se cache à l'intérieure une histoire amusante.

**Titre :** My E girlfriend

**Nombre de volume au Japon :** 5 terminé

**Nombre de volume en France :** 1 en cours

**Editeur :** Soleil Mnaga

**Auteur :** Ohshima Towa

**Type :** Seinen

**Genre :** comédie, romance

Shinjo Shôryô est un lycéen respecté sachant se battre. Il ne donne pas l'impression d'être quelqu'un de très romantique. Et pourtant dès qu'il rentre chez lui, qu'il s'installe devant son ordinateur et se met à chater sur Internet avec Hal, sa e-girlfriend, il change du tout au tout. Jusqu'au jour où Hal décide de fêter leur six mois avec une rencontre IRL.

Une histoire qui semble simpliste, un mec qui tombe amoureux d'une fille sur Internet et dont la première rencontre va être assez surprenante. Et pourtant, elle requiert des rebondissements intéressants. Car Shinjo et Hal forment un couple assez intéressant et singulier. On se laisse rapidement entraîner dans cette relation pas comme les autres. D'autres événements viennent se greffer à l'histoire lui, donnant une toute autre valeur. Même si la trame principale reste autour du couple, l'humour est au rendez-vous ainsi que quelques bagarres. Il y en a pour tous les goûts. Un titre à découvrir et à voir. Au niveau du graphisme, il est agréable, les scènes d'actions s'enchaînent assez bien et les personnages sont agréables, que ce soit les filles comme les garçons.

Ce que l'on apprécie dans ce manga, l'humour, les personnages charismatiques et les événements qui s'intègrent à l'histoire.



MEL.KANO by Towa OHSHIMA © 2006 by Towa OHSHIMA / Shogakukan Inc.

Ce que l'on regrette dans ce manga, le chapitre 2 qui amène une histoire peu intéressante mais tout de même distrayante. Seulement elle coupe l'élan du premier chapitre.

Voilà un titre à découvrir et à voir. Continuons avec les sorties intéressantes :



## Shôjô

Pour continuer chez l'éditeur Soleil, *Prince Eleven* est un titre qui laisse un goût bizarre.

Midori est fan de football depuis qu'elle a sympathisé avec Tsukasa. Trois ans plus tard, toujours passionnée, Midori tombe sur Tsukasa venu passer des vacances. Amoureuse, Midori se laisse séduire mais découvre bien vite le vrai visage de celui qu'elle aimait... Blessée, elle décide de tout faire pour le battre sur le terrain. Elle quitte alors son village pour intégrer un lycée de Tôkyô. Seulement c'est un lycée pour garçon. Arrivera-t-elle à se venger de Tsukasa ?

Cette histoire joue sur le travestissement de Midori, ce qui nous rappelle Parmi eux. Seulement Midori n'est pas Mizuki et, même si l'histoire peut paraître changeante du fait qu'il s'agit de foot, on en revient très vite à des histoires d'amour et à un triangle amoureux. Midori peut parfois être intéressante comme d'autres fois à baffer de tant de niaiserie. Attention cependant à la couverture toute mignonne : ce n'est pas mettre entre toutes les mains, l'intérieur n'est pas soft.



© 2006 Go Ikeyamada / Shogakukan Inc



## Shônen

Pika nous offre un premier volume intéressant et divertissant, *Psycho Busters*.

Kakeru est un lycéen qui s'ennuie. Le jour où sa famille décide de partir en vacances en le laissant seul chez lui, c'est la délivrance. Mais alors qu'il pense pouvoir passer un moment tranquille, une sorte de fantôme d'une jeune fille nue apparaît et l'entraîne avec elle jusqu'à un groupe d'adolescents dotés de pouvoir 'psy'. Le monde de Kakeru bascule alors, surtout lorsqu'il découvre qu'une mystérieuse organisation en a après eux.

Une histoire basique, un garçon qui découvre qu'il possède des pouvoirs, des filles supers mignonnes, des méchants pas gentils. Un shônen comme les autres mais qui nous entraîne dans un univers intéressant. Et malgré un manque d'originalité dans certaines scènes, l'histoire semble cacher une zone d'ombre. Distrayant et amusant, ce manga ne donne pas l'impression d'avoir perdu son temps. De plus, il bénéficie d'une couverture magnifique et d'un graphisme soigné.



© by NAO Akinari / Kodansha



## Seinen

Doki-Doki nous gratifie ce mois-ci d'un titre très intéressant en héroïc fantasy, *The Sacred Blacksmith*.

Jadis, une guerre ravagea le continent. Des humains décidèrent de s'acoquiner avec des démons et les 'pactes démoniaques' devinrent monnaie courante. Quarante-quatre ans plus tard, alors que la paix est revenue, Cécily Cambell, descendante d'anciens nobles et membre d'une compagnie de chevalier cherche un moyen de réparer son épée, héritée de son père. En chemin, elle croise Luke, une personne surprenante capable de terrasser d'un seul coup de lame un homme sous l'emprise d'un pacte pourtant interdit, et de Lisa, une elfe qui accompagne le jeune homme partout. Seulement Luke ne veut pas forger une arme pour Cécily. Elle devra tout faire pour lui prouver qu'elle est à la hauteur de son talent de forgeron.

Ce manga est très intéressant aussi bien graphiquement qu'au niveau de la trame scénaristique. Même si le premier volume sert avant tout à planter l'histoire, on découvre un univers attirant et des personnages charismatiques. Cécily est une femme à caractère et on comprend rapidement pourquoi elle se lance ainsi tête la première dans le danger. De l'autre côté, Luke, lui, semble garder tout son mystère. Qui est-il réellement ? D'où lui vient sa force ? Beaucoup de questions pour très peu de réponses dans ce premier tome.

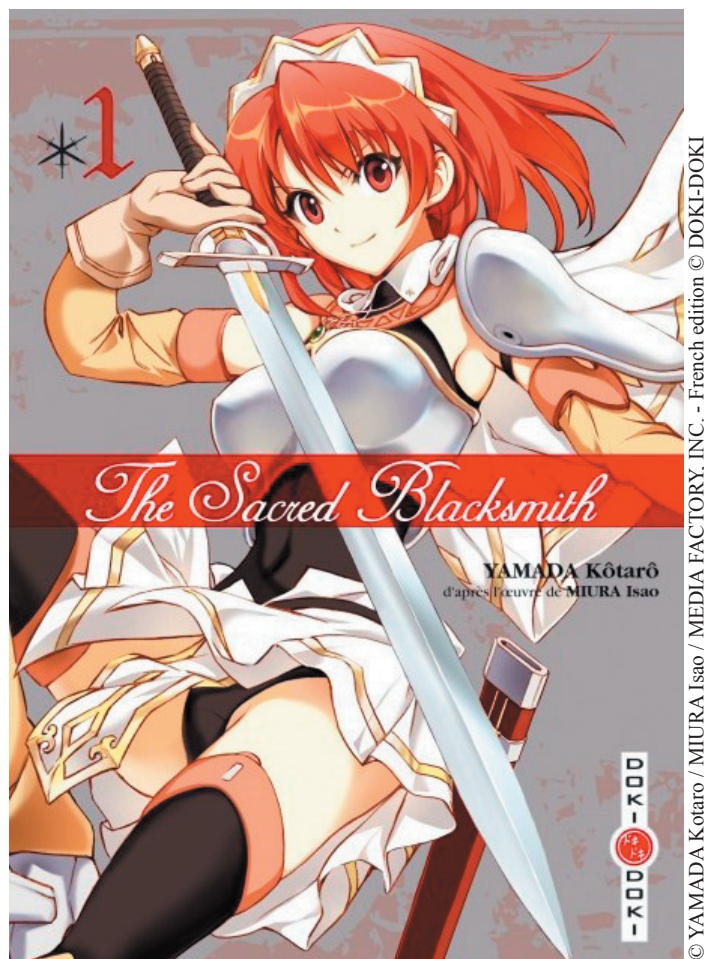
Au niveau du graphisme, il est superbe, des traits fins, des monstres convaincants, des décors admirables. Les personnages ne sont pas déplaisants à regarder et Lisa est adorable.

Un premier volume qui plante le décor mais qui donne envie de voir l'évolution de l'histoire.

Pas de Boy's love pour ce mois-ci, aucune sortie marquante si ce n'est la suite de *Sakura-gari* de Yuu Watase. Plus qu'un volume avant la fin de cette histoire.

Au mois prochain pour une nouvelle chronique.

Harue



© YAMADA Kotaro / MIURA Isao / MEDIA FACTORY, INC. - French edition © DOKI-DOKI



SAKURA GARI © Yuu WATASE/Shogakukan Inc.



# Quelques nouveautés du mois de Mai

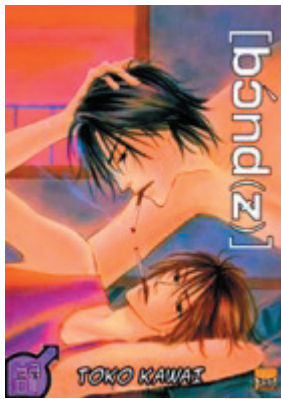
**Titre :** Le voyage de Kuro  
**Nombre de volume** 2  
**Editeur :** Kana



**Titre :** Maid Sama  
**Nombre de volume** 9 (en cours)  
**Editeur :** Pika



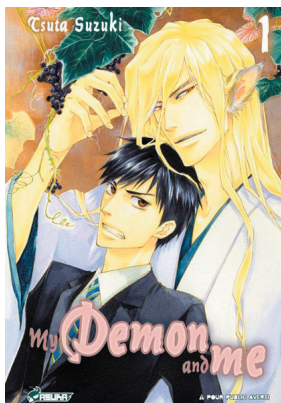
**Titre :** Bondz  
**Nombre de volume** 1  
**Editeur :** Taifu comics



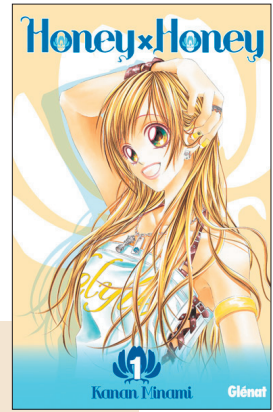
**Titre :** Le Jardin de Lierre  
**Nombre de volume** 1  
**Editeur :** Editions H



**Titre :** My Demon and me  
**Nombre de volume** 3 (en cours)  
**Editeur :** Asuka



**Titre :** Honey x Honey  
**Nombre de volume** 8  
**Editeur :** Glénat



**Titre :** Artelier  
**Nombre de volume** 9 (en cours)  
**Editeur :** Ki-oon



**Titre :** Blue exorcist  
**Nombre de volume** 3 (en cours)  
**Editeur :** Kaze



**Titre :** Blue exorcist  
**Nombre de volume** 3 (en cours)  
**Editeur :** Kaze







# Alice au pays des merveilles et ses dérives



Alors qu'une nouvelle adaptation d'*Alice au pays des merveilles* voit le jour au cinéma, revenons un peu sur son parcours.

Alice est l'un des personnages de littérature les plus repris au monde, pourtant elle ne serait qu'une simple

jeune fille de l'aristocratie anglaise si Charles Lutwidge Dodgson, alias Lewis Carroll, n'avait pas eu l'imagination d'inventer les péripéties loufoques de cette petite fille.

C'est en 1862 que naît les aventures d'Alice, à bord d'une barque. Alice Liddell âgée de dix ans, accompagnée de ses deux sœurs, s'ennuie et demande à Charles Dodgson de lui raconter une histoire. Très rapidement les premières péripéties d'Alice sont imaginées.

C'est en 1865, soit trois ans après la création des aventures d'Alice, que le livre est publié, dans lequel on retrouve à l'intérieur les illustrations de John Tenniel. *Alice's adventure in wonderland*, soit *Alice au pays des merveilles*, a eu une suite nommée *Trough the Looking-Glass* ou *De l'autre côté du miroir*. Si le premier volume nous entraîne dans un

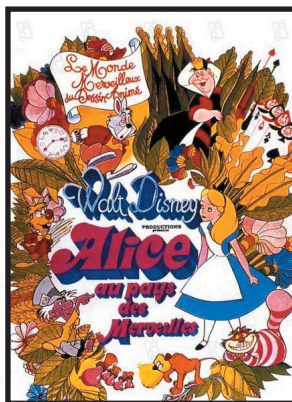


© John Tenniel

monde gouverné par les cartes, le second est un immense échiquier.

Alice n'est qu'une enfant lorsqu'elle tombe dans le terrier du lapin blanc et, aujourd'hui, elle en est toujours une. Que ce soit dans *Alice au pays des merveilles* ou dans *De l'autre côté du miroir*, Alice nous entraîne dans un monde fou, où le haut est le bas et le bas est le haut.

Tout va de travers dans ce monde.



© Walt Disney

Les nombreuses adaptations se bousculent aux portes, que ce soit filmographique, le premier long métrage d'Alice date de 1903 - soit huit ans après la naissance du cinéma (muet). La version de Walt Disney avec sa petite Alice blonde, et son affreuse reine de cœur. « Qu'on lui coupe la tête » que nous connaissons bien, date de 1951. Alice n'était alors qu'une enfant dans ce dessin animé.

À présent, Disney remet le couvert avec Tim Burton et nous invente une Alice bien différente de ce que son père avait créé.

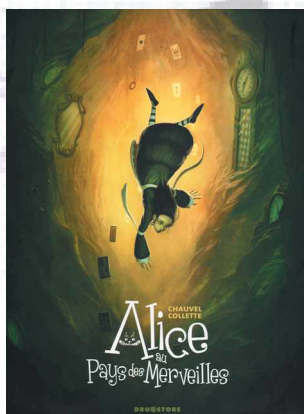
Le propre d'Alice est d'être une enfant, jeune, délicate, insouciant basculant dans un monde absurde. Nous voici avec une Alice en fin d'adolescence sur le point de se fiancer. Une adaptation originale mais pas déplaisante. On se laisse rapidement emporté par cet autre monde. Le scénario n'a certes rien d'extraordinaire – il faut détrôner la reine rouge – mais les clins d'œil sont là. On retrouve des allusions à *Alice au pays des merveilles* mais aussi à *De l'autre côté du miroir*.



La chasse aux références est ouverte.

Si on devait faire le tour de tous les films, long métrage et allusion dans divers séries, on en aurait pour un moment. Alice et les divers personnages sont repris à toutes les sauces.

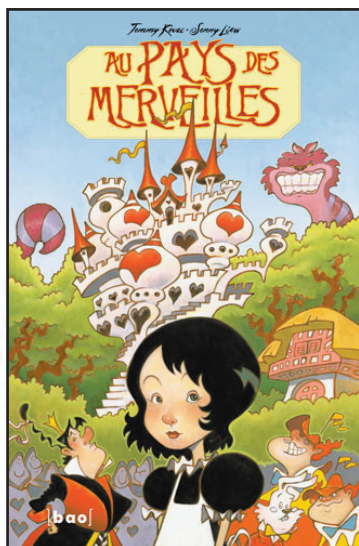
Ainsi on retrouve le lapin blanc dans *Matrix*, une réinterprétation par les démons dans *Charmed*, le chapelier et les cartes dans les diverses reprises de Batman... le monde créé par Lewis Carroll a été repris à toutes les sauces.



© David Chauvel et Xavier Colette

Mais les adaptations graphiques ne sont pas en restant, *Alice au Pays des merveilles* de David Chauvel et Xavier Colette édité chez





Drugstore est superbe. On redécouvre Alice, brune, surprenant mais agréable, un dessin magnifique et sombre qui colle parfaitement à la loufoquerie de ce monde inversé. Ou encore, Walt Disney qui fait une suite à son propre dessin animée chez les éditions Bao. Que s'est-il passé après qu'Alicesoitréveillée

dans son jardin ? Et si un clan rebelle s'élevait contre la Reine de cœur ? Et si on accusait le Lapin blanc d'avoir aidé la traîtresse ? Et s'il y avait d'autres Reines et Rois dans ce jeu de carte. Et qui est Mary Ann ? Une suite agréable reprenant le design du dessin animé avec des couleurs et un trait propre et sympathique qui rythme une merveilleuse aventure.

Seulement ce n'est pas tout, je ne peux pas parler de la folie *Alice au pays des merveilles* sans parler des Japonais. Et oui, vous allez me dire que viennent faire les Japonais dans cette histoire anglaise ? Tout. Les japonais sont dingues de cette histoire, du personnage, non, que dis-je, des personnages. Le Tea Time d'Alice amuse, décore, inspire pour les vêtements, sweet loli, goth loli. Alice est une idole et a aussi ses adaptations graphiques. Prenez le livre pour enfant *Alice's adventure in wonderland* chez Pop world : un dessin superbe, fin, léger, une Alice toute mignonne, on l'a croquerait. Avec un texte facilement lisible pour ceux qui apprennent la langue,



cette collection de livre est très simple à lire. Il serait difficile de parler du Japon et d'Alice sans aborder la dernière sortie aux éditions Ki-oon :

*Alice et le royaume de cœur* de QuinRose et Soumei Hoshino. Un remake d'Alice, étrange.



© QuinRose All rights reserved © Soumei Hoshino / MAG Garden

Alice, dans ce manga n'est pas la Alice que nous connaissons : curieuses, fantasiste, non. Au contraire, tout le monde l'aime, tout le monde la veut. Au premier abord, ce volume pourrait décevoir les fans d'Alice : l'histoire ne s'en

approche en rien, même si le graphisme est assez agréable. Mais arrivé à la fin, on sent qu'il y a quelque chose de plus sombre, caché derrière la trame qui semble simplette avec tout le monde aime Alice. À voir ce que cela pourrait donner dans le tome 2.

Mais Alice, c'est aussi *Miyuki-chan in Wonderland* et *Card Captor Sakura* des Clamp, *Alice 19th* de Yuu Watase, *Pandora Hearts*, *Rozen Maiden*... Et mon coup de cœur en cours



©Katagiri Ikumi

de parution, *Are you Alice?* de Ninomiya Ai et Katagiri Ikumi. Une histoire où Alice est un beau jeune homme qui a laissé tomber ses rêves et se retrouve comme par magie à Wonderland et va devoir jouer, de force, au jeu « Tuer le lapin blanc ». Une drôle d'aventure pour Alice qui n'est pas au bout de ses peines. Le style graphique est magnifique et l'histoire semble aussi farfelue

que celle de Lewis Carroll. Une interprétation très agréable.

*Alice au pays des merveilles* est donc une immense industrie qui a encore de beaux jours devant elle. Mais ce n'est pas le seul personnage de conte à être autant utilisé, Le petit chaperon rouge, Cendrillon, la petite sirène sont des héroïnes tout aussi appréciée. Comme quoi, les filles aussi ont leur place dans ce monde.

Harue

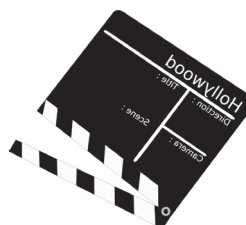


©Katagiri Ikumi





## A l'affiche

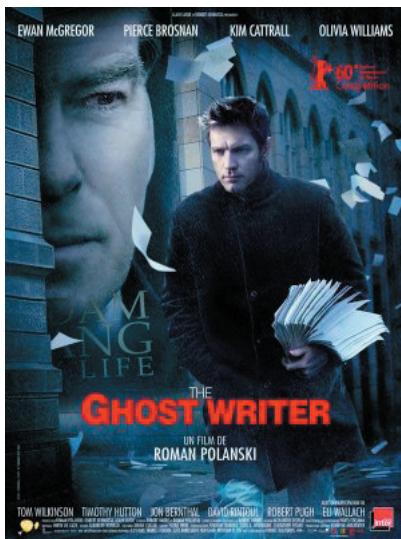


Sur le grand écran ce mois-ci de nombreux films, mais nous allons nous intéresser tout particulièrement à trois d'entre eux.

*The Ghost-Writer* est un film de Roman Polanski avec pour acteurs Ewan McGregor, Pierce Brosnan et Kim Cattrall. Il est adapté du roman de Robert Harris 'L'homme de l'ombre'.

L'histoire est simple, un célèbre « écrivain-nègre », est embauché pour écrire les mémoires de l'ex premier ministre britannique, Adam Lang. Seulement il n'est pas le premier à se pencher sur la tâche, son prédécesseur avait bien entamé le travail, mais il aurait été victime d'un crime accidentel. En même temps, l'ex premier ministre est accusé de crime de guerre. Cette mort est-elle vraiment accidentelle ? L'ex premier ministre y est-il pour quelque chose ? Quelle vérité se cache dans la rédaction de ce livre ?

Un film à suspense, mystérieux où l'on reste plongé dans l'histoire au fur et à mesure que les indices apparaissent. Le scénario est bien mené jusqu'à la fin. Les acteurs sont parfaitement dans leur rôle. Polanski signe encore une œuvre intéressante ancré dans la réalité de notre temps. On regrette juste les quelques faiblesses scénaristiques sur la fin.



village calme, au bord de mer. Mais il y a des bestioles. Non pas des moustiques ou autres insectes énervants, mais des dragons qui volent les moutons et saccagent le village. Harold aimerait pouvoir chasser les Dragons comme tous ceux du village, mais son problème... C'est qu'il n'a aucune force. Alors que le village est attaqué, il décide de tenter sa chance et de tuer un dragon pour qu'on lui reconnaisse enfin l'honneur d'être un viking. C'est à partir de cette nuit-là que tout va changer pour Harold et un dragon.

Ce film d'animation relate une grande histoire d'amitié entre un viking pas comme les autres et un dragon tout aussi différent des autres. Le style graphique garde la patte de Dreamwork et on fond littéralement devant les grands yeux jaunes de la bestiole. Attention en sortant de ce film, vous n'aurez plus envie d'avoir un lapin ou un chat comme animal de compagnie, mais bien un dragon.

Maintenant laissons l'animation pour attaquer *le Choc des Titans*, film américain dont le réalisateur est un jeune français, Louis Leterrier. Un casting de choc avec le héros d'*Avatar*, Sam Worthington.

Persée est un orphelin sauvé par un pêcheur et élevé comme un homme au sein de sa famille. Mais autour d'eux, la colère gronde, les humains se rebellent contre les dieux. Persée, de nouveau orphelin



à cause d'Hadès est secouru et conduit à la cité d'Argos, centre des rebellions contre les Dieux. Face à tout ça, Hadès réussit à faire plier Zeus et donne un ultimatum aux humains : lors de l'éclipse, ils devront sacrifier la belle Andromède au Kraken, sinon il détruira la ville. Mais ce n'est pas la seule révélation qu'il fera : Persée est un demi dieu, fils de Zeus. À la tête

Après l'intrigue policière, passons à quelque

chose de plus joyeux, *Dragon*, le dernier film d'animation des studios Dreamwork. Alors que le 4<sup>e</sup> volet de la saga *Shrek* va bientôt paraître sur nos écrans, nous avons pu voir le dernier bijou de cette maison.

Harold, jeune viking vit dans un





d'une troupe de guerrier, il entreprendra un périlleux voyage afin de se venger d'Hadès.

Ce film est distrayant, il y a de la bagarre, des monstres et une intrigue aussi mince qu'un fil de soie. C'est un joyeux micmac au niveau du bestiaire, on retrouve des djinns et le kraken, ainsi qu'une adaptation surprenante de la mythologie grecque. Io, immortelle, est assez étonnante dedans. Au niveau du scénario, on déplore de grosses faiblesses dans certaines scènes qui ont l'air d'apparaître d'un coup dans le décor. Encore un joyeux mélange à l'américaine qui nous rappelle *Percy Jackson* qui reprenait lui aussi les mythes grecs, avec comme héros, Persée. Les américains doivent avoir un faible pour ce nom. Un film donc divertissant mais pas immanquable.

Seulement comme on ne peut pas aller voir tous les films, voici les quelques films à l'affiche qui tentent la rédaction après visualisation des bandes annonces :

*Les extraordinaires aventures d'Adèle Blanc-Sec*, avec Louise Bourgoïn dans le rôle principal, reprise de l'œuvre de Tardi et réalisé par Luc Besson.

En 1912, la jeune journaliste Adèle Blanc-Sec est prête à tout pour arriver à ses fins. Entre momies qui se réveillent et œuf de dinosaure qui éclos, elle a de quoi s'occuper.



©Tardi



©Tardi



*Kick Ass* réalisé par Matthew Vaughn avec Aaron Johnson, Nicolas Cage. Dave Lizewski est un fan de super héros et qui rêve d'en devenir un. Il décide de pousser le rêve à la réalité et devient Kick Ass, justicier qui se bat contre le crime... Inconvénient majeur, il n'a pas de pouvoir. Malgré ce souci et avec l'aide d'une fine équipe, il va montrer de quoi il est capable.

*Iron Man 2* avec Robert Downey Jr. et Scarlett Johansson réalisé par Jon Favreau.

Tout le monde sait que Iron Man et Tony Stark ne sont qu'une seule et même personne. Seulement le milliardaire ne compte pas vendre sa technologie ni la partager. Mais le danger rode et il va falloir forger de nouvelles alliances pour s'en sortir.

Et maintenant il ne me reste plus qu'à vous dire, bonne scéance!



Harue



Retrouvez début juin, un nouveau  
numéro de Milkshake!!



Toute l'équipe vous  
remercie!

N'hésitez pas à venir parler de  
Milkshake sur le forum "Rêve  
Fruité"